

## Animaux de rente

## &gt;&gt; Cas clinique

&gt;&gt; L'AUTEUR

Jean-Michel BONNEFOY

## Un cas de dermatite lié à la maladie de Mortellaro

**Dans les élevages où la maladie de Mortellaro est endémique, les lésions podales évoluent et touchent désormais d'autres tissus comme le derme de la sole et de la muraille. Le cas d'une vache Holstein atteinte au niveau d'un antérieur illustre cette constatation.**

La dermatite s'anoblit, dans la mesure où, dans des cheptels atteints par la maladie de Mortellaro depuis plusieurs années, on assiste à une atteinte des tissus « nobles » du pied : derme de la sole et de la muraille, os et parfois tendons et articulations. Début juin, un éleveur appelle pour une vache Holstein de 8 ans qui se plaint et manifeste une importante douleur de l'antérieur droit (photo n° 1). Effectivement elle boîte sévèrement, essayant, tant que faire se peut, de soustraire totalement son pied à l'appui, en prenant cependant, de temps à autre, contact avec le sol au moyen de la pince. L'hypothèse émise est en faveur d'une dermatite. Mais, quand on lève le pied, on n'observe pas de lésions telles que celles que nous connaissons classiquement au niveau du talon.

## Lésion de la ligne blanche

Le parage entrepris révèle sur l'onglon interne une petite fistule, s'abouchant au niveau de la muraille axiale, faisant penser à un ulcère de la sole. La poursuite du travail révèle en outre une lésion de la ligne blanche, pouvant être à l'origine de la pénétration de germes anaérobies dans l'espace sous-soléaire (photo n° 2). L'élimination de toute la corne décollée et altérée révèle alors une atteinte du derme de la sole ressemblant à la lésion granuleuse rencontrée habituellement dans la forme proliférative de la maladie de Mortellaro. L'odeur est également assez caractéristique, bien que non pathognomonique, et l'observation plus fine de la lésion (photo

n° 3) révèle un liseré blanchâtre, typiquement spécifique, en périphérie de la lésion. C'est donc bel et bien de la dermatite.

Le traitement entrepris est alors celui qui est traditionnellement préconisé, à savoir une double pulvérisation d'antibiotique et de violet de gentiane que l'éleveur devra renouveler car la vache n'est pas très coopérative.

## Totalelement guérie

Une visite de contrôle est effectuée cinq jours plus tard, pour vérifier que l'hypothèse était la bonne. La vache rentre facilement dans la cage, en prenant aisément appui sur son antérieur. Sous le pied, le lésionnel confirme le visuel : la lésion est quasiment cicatrisée, pour ne pas dire totalement guérie (photo n° 4).

**A retenir :** la dermatite et les germes qui en sont responsables (*Dichelobacter*, *Fusobacterium* couplés à *Trepomema*) peuvent frapper n'importe qui et n'importe où, à partir du moment où l'élevage concerné est soumis à la maladie de Mortellaro depuis plusieurs années. En effet, la photo n° 5 montre une maladie de la ligne blanche contaminée par la dermatite, attestée par l'aspect granuleux de la lésion. Ces boiteries, si elles sont détectées précocement, peuvent rétrocéder avec un simple traitement local. En revanche, si la boiterie est établie depuis plusieurs jours, l'animal devra faire l'objet d'un traitement antibiotique par voie générale à long terme car les tissus nobles et profonds du pied (derme, os et tendons) peuvent alors être atteints, rendant la guérison très aléatoire, à moins de pratiquer un délabrement important de la boîte cornée, jusqu'à atteindre les tissus sains, ce qui signifie des hémorragies importantes, qui ne seront contrôlées qu'à la faveur de pansements antibiotiques renouvelés fréquemment. ■

Cet article est en ligne sur le site Internet [www.vetofocus.com](http://www.vetofocus.com)



▲ La vache manifeste une importante douleur de l'antérieur droit.



▲ Une lésion de la ligne blanche pourrait être à l'origine de la pénétration de germes anaérobies dans l'espace sous soléaire.



▲ La lésion est quasiment cicatrisée, pour ne pas dire totalement guérie.



▲ L'observation plus fine de la lésion révèle un liseré blanchâtre, typiquement spécifique, en périphérie de la lésion.



▲ Maladie de la ligne blanche contaminée par de la dermatite, attestée par l'aspect granuleux de la lésion.